



**Les vieux précaires on en fait quoi ?
Bien vieillir et finir sa vie en pension de famille**

En 2015, le *Relais Ozanam*, association d'hébergement, de logement et d'accompagnement de personnes en situation de **précarité** de l'agglomération grenobloise a initié un travail sur le **vieillessement** de ce public.

En 2019, la volonté de ne pas traiter cette question sans les personnes concernées pousse le Relais Ozanam, en partenariat avec l'Oiseau Bleu et l'Institut de Formation en Travail Social d'Echirolles, à mener à bien une recherche-action participative. C'est la naissance du G.R.A.S (Groupe de Recherche-Action Sérieuse).

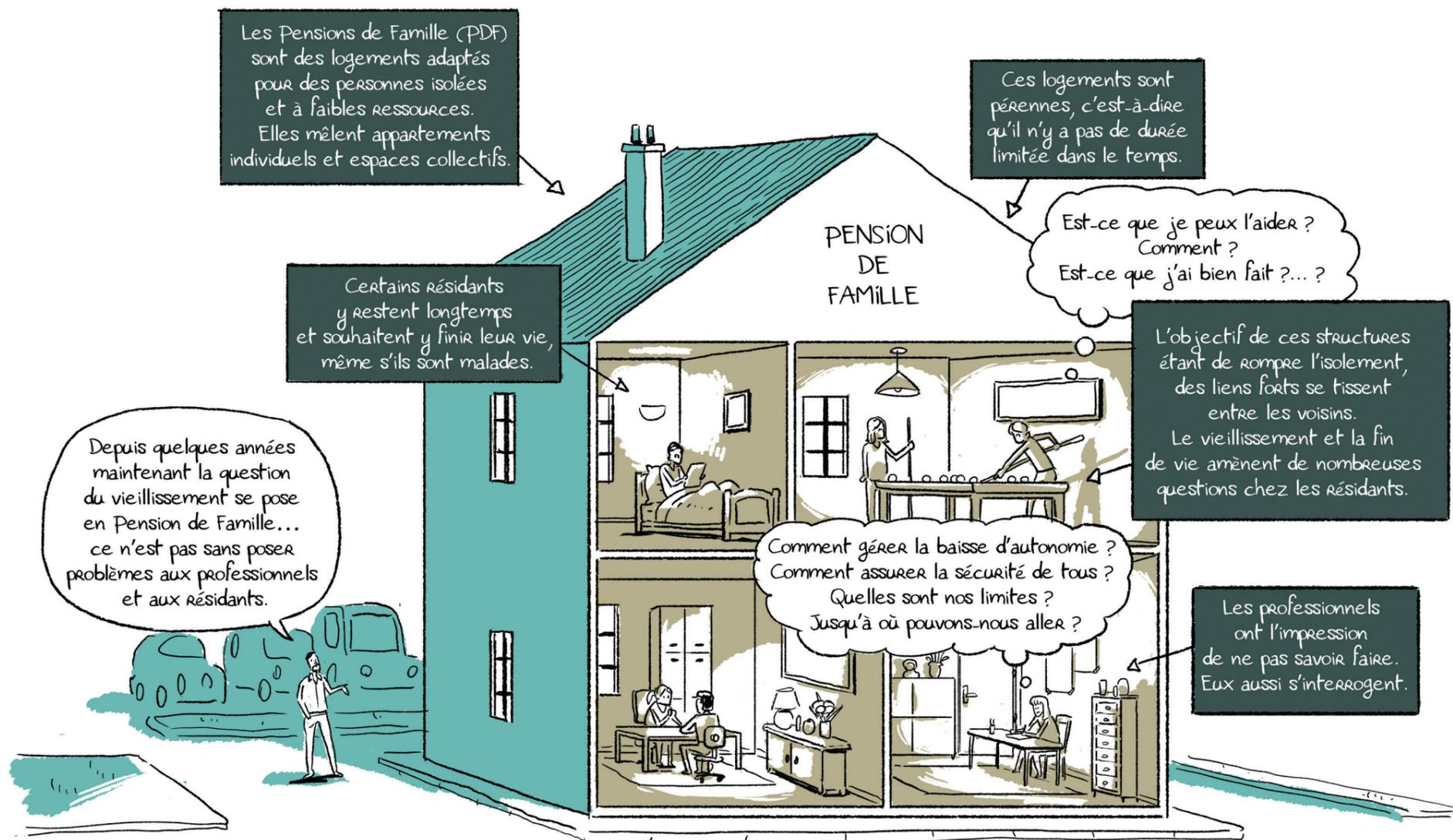
Le besoin de trouver des propositions **collectives** et **concrètes** a animé ce groupe pendant 11 mois.

Les résultats de cette recherche action ne sont pas exhaustifs, bien au contraire. Ils ont été pensés en fonction des territoires sur lesquels les participants vivaient et travaillaient.

En les partageant, nous espérons que d'autres pourront s'en saisir afin de les adapter en fonction de leurs réalités particulières. Il s'agit donc d'une base pour poursuivre un travail de réflexion et de mise en œuvre.

Si cette synthèse illustrée rend plus accessible cette recherche action, elle ne nous permet pas d'en donner tous les détails.

Le rapport complet est disponible gratuitement sur « <https://plateforme-vip.org> ».



On a alors créé le G.R.A.S :
Groupe de Recherche
Action Sérieuse.
Ca ressemblait à cela :

le G.R.A.S.

Dans le GRAS il y avait 9 résidents, 5 professionnels, 1 formatrice en travail social et 1 sociologue.
Nous étions tous chercheurs, et la parole de l'un valait celle d'un autre.
On a ainsi pu croiser les points de vue et mélanger les savoirs !

Le groupe se réunissait
1 fois par mois
pendant un an.
Ces moments étaient
appelés « Les ateliers réflexifs ».

C'était des temps sérieux et légers
à la fois qui nous permettaient
d'avancer dans notre démarche.

Les ateliers réflexifs étaient
des moments très conviviaux.
Cela a permis de créer
une belle cohésion dans le groupe.

Pour que tout le monde puisse
s'exprimer et comprendre,
on utilisait des supports variés
et très imagés.

Entre les ateliers réflexifs,
on travaillait par sous-groupe.
C'était un peu comme des devoirs.

Ce travail a abouti à une restitution devant une centaine de personnes et à un rapport de recherche de 180 pages co-écrit par l'ensemble des participants et contenant 16 préconisations relevant de nos 4 hypothèses de recherche.

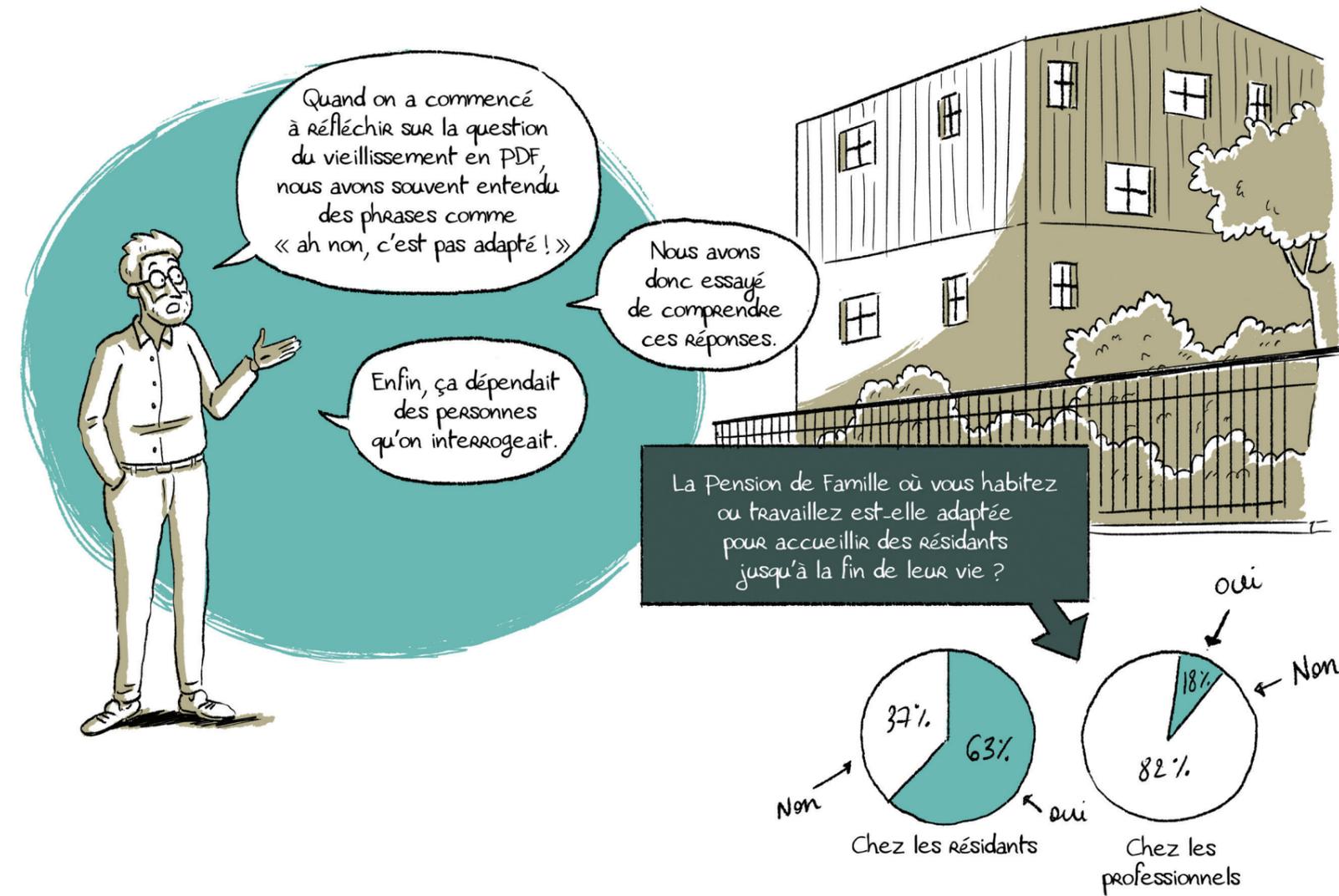
De par nos places, et intérêts individuels,
selon que nous étions résident, accompagnant,
ou chef de service, nos enjeux et attentes
dans ce travail n'étaient pas les mêmes.

Nous sommes tous venus avec
nos propres questions auxquelles
nous voulions vite des réponses...

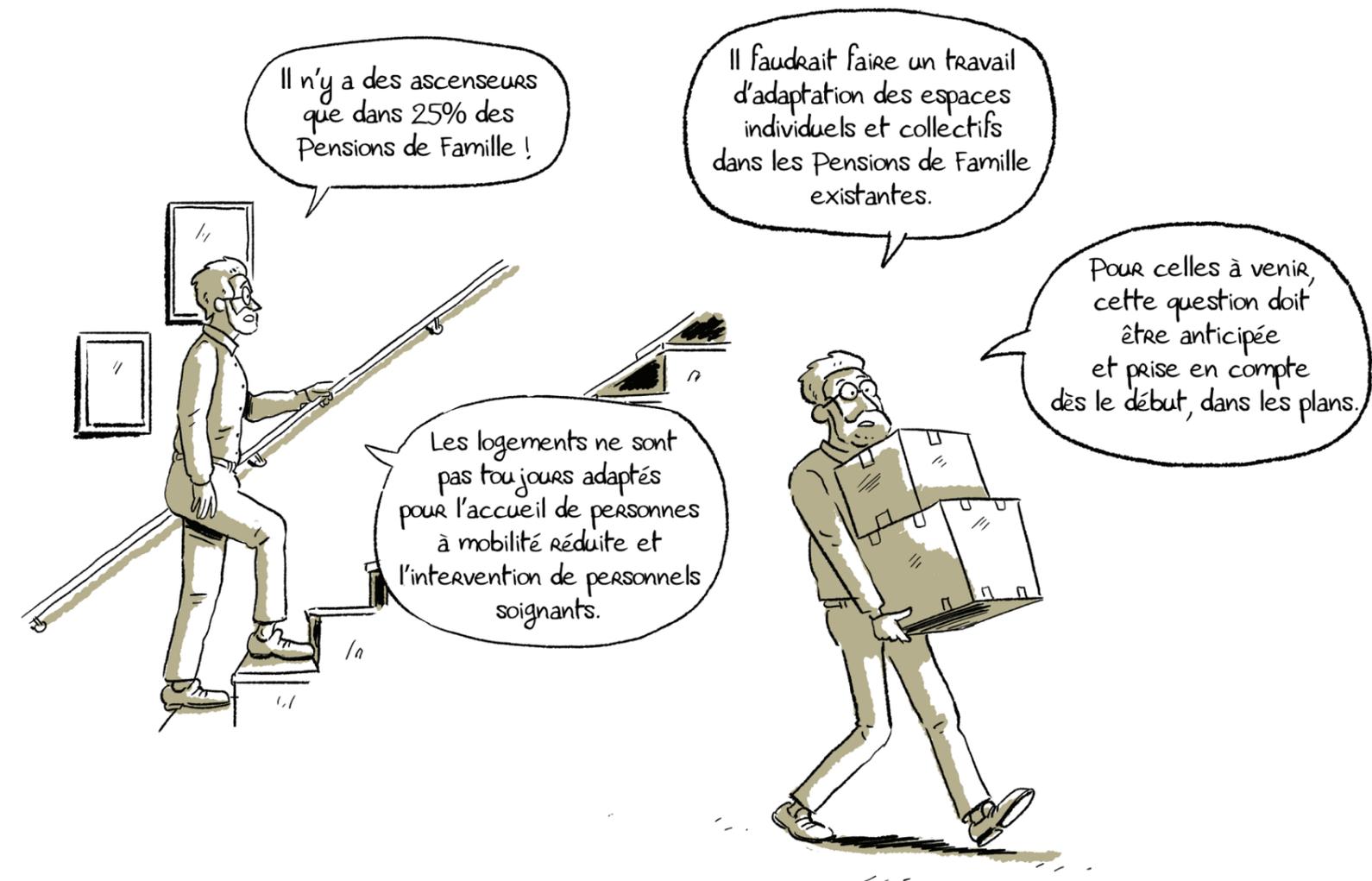
...mais nous nous
sommes arrêtés
sur cette
problématique
collective...

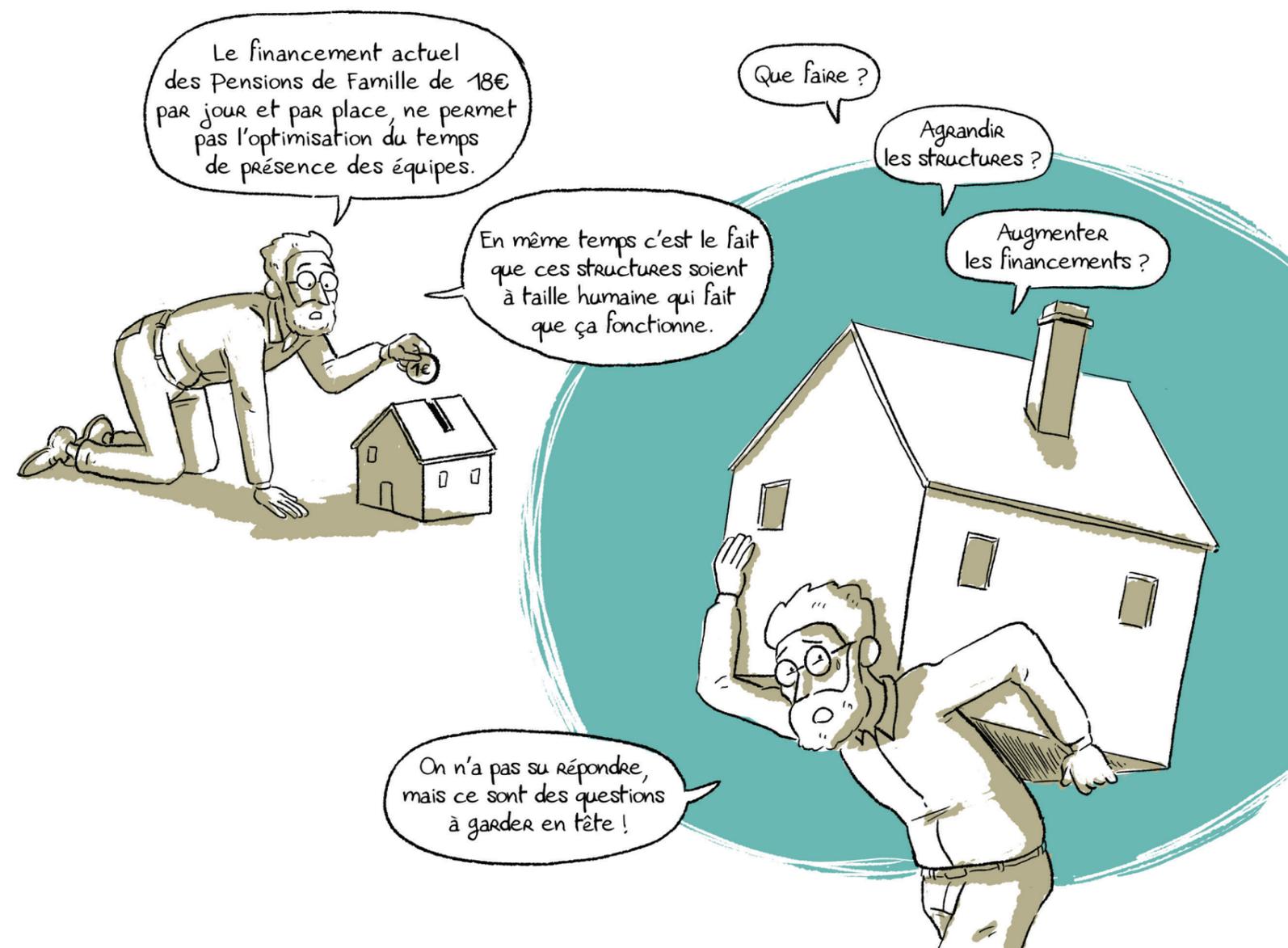
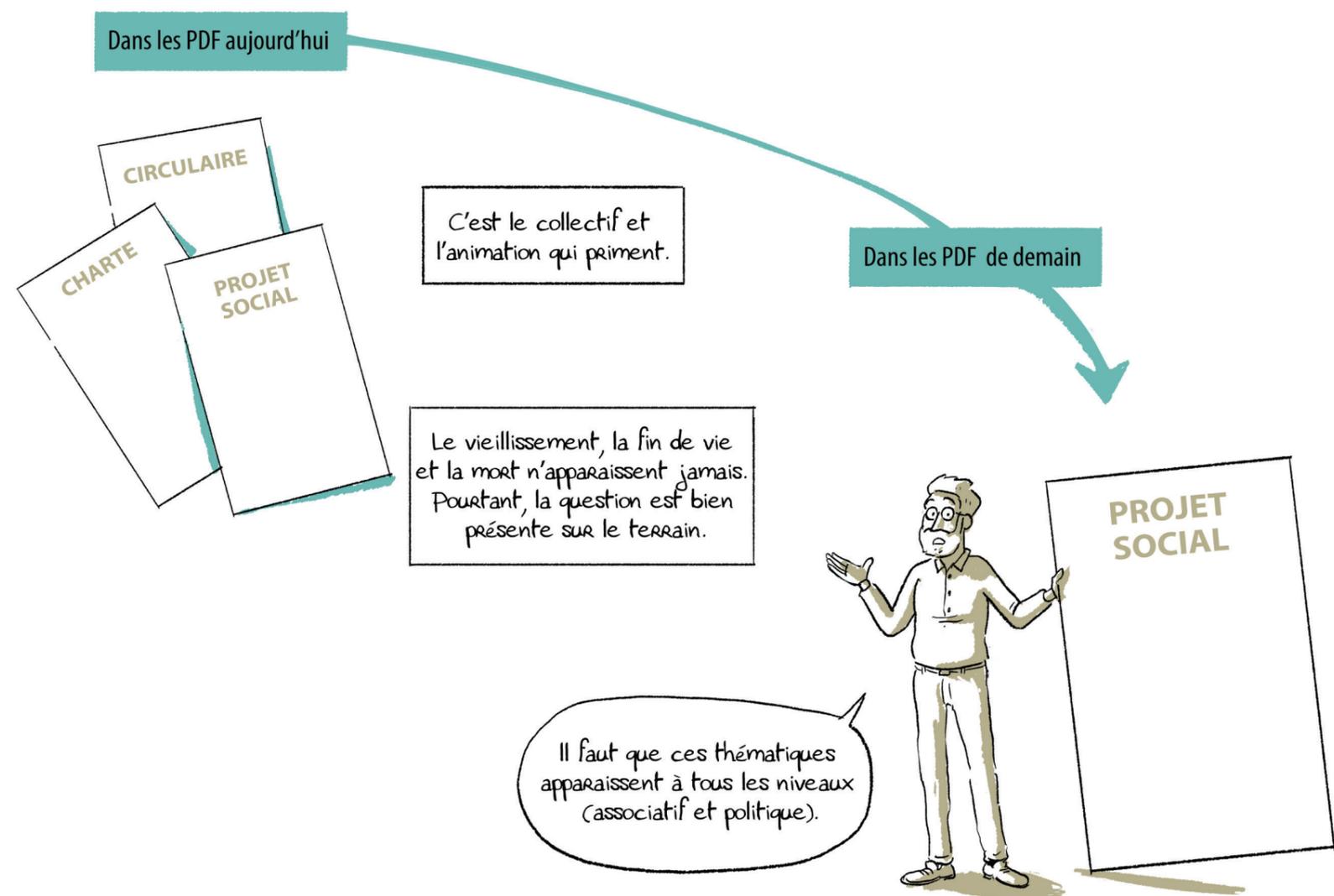
Dans quelle mesure
est-il possible
pour les résidents
de rester en PDF
pour bien vieillir
en étant autonomes
et accompagnés
jusqu'en fin de vie ?

HYPOTHESE 1: La nécessaire adaptation du cadre des PDF à l'évolution du public accueilli.



L'adaptation de l'architecture



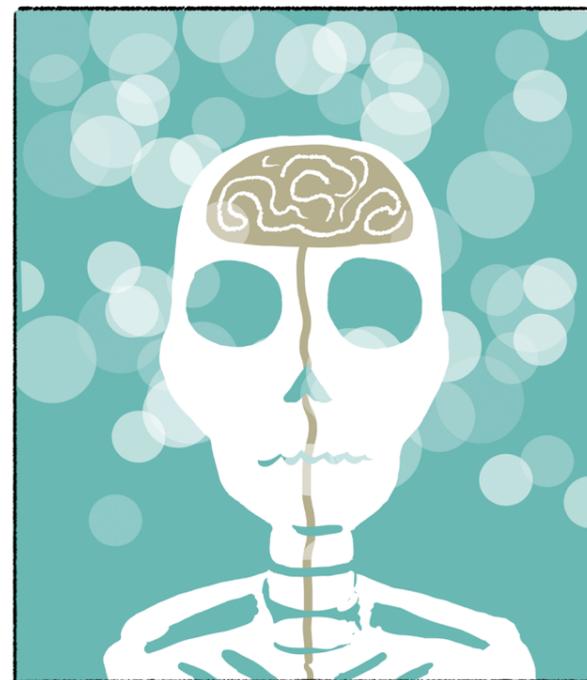


Au début de ce travail, nous avons tous nos représentations du vieillissement et de la précarité.



En fait, personne ne parlait de la même chose.

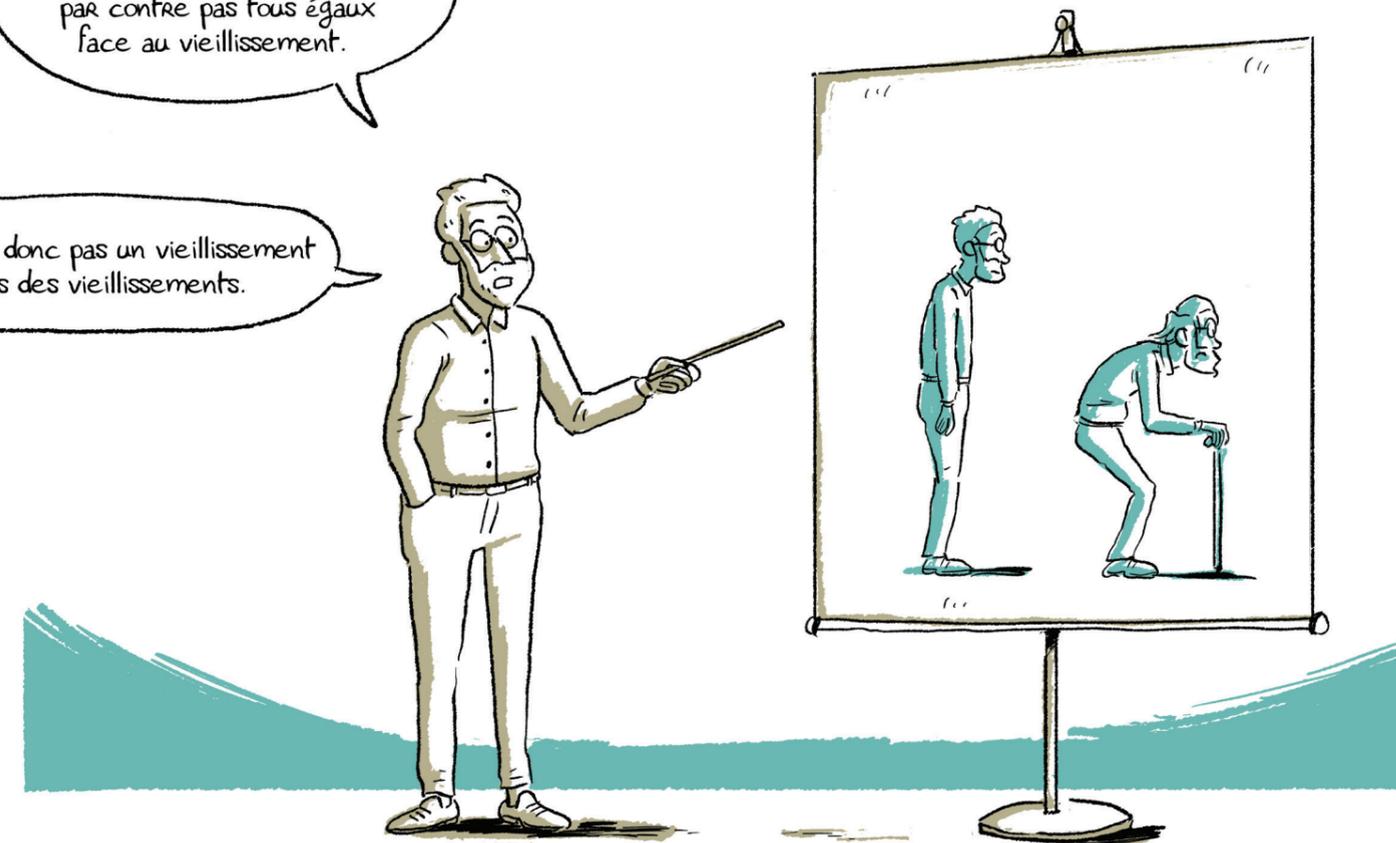
Dans le langage courant, quand on parle de vieillissement, on le relie souvent au corps et à l'altération de celui-ci.

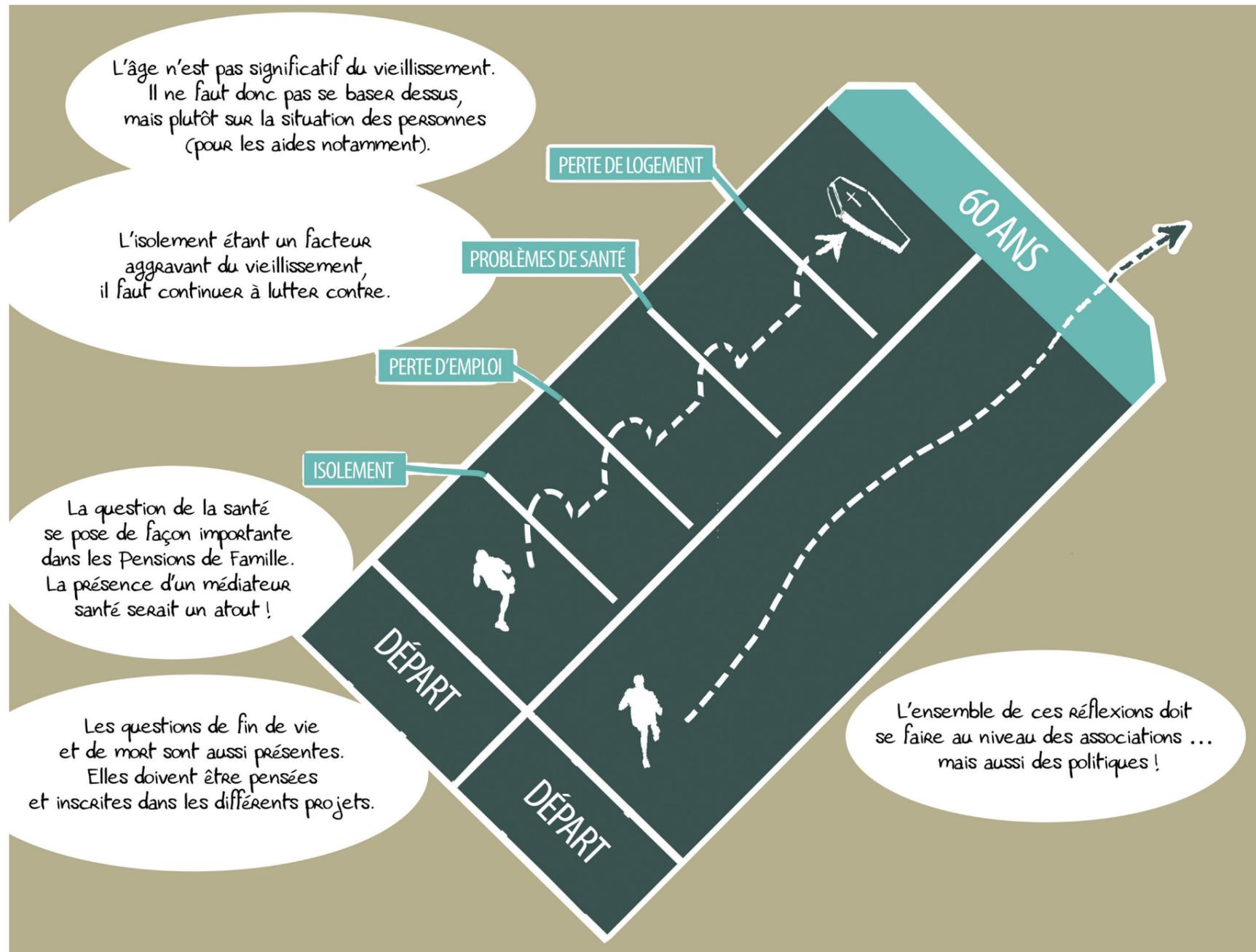


Il s'agit en fait de la sénescence et non pas du vieillissement. Ce sont deux choses différentes.

L'élément qui nous paraît important à retenir est le fait que si la sénescence est commune à tout le monde, nous ne sommes par contre pas tous égaux face au vieillissement.

Il n'existe donc pas un vieillissement mais des vieillissements.





HYPOTHESE 3: La nécessaire adaptation de l'accompagnement des personnes pour qu'elles puissent vieillir en PDF, voire y finir leurs jours.

Aujourd'hui, les démarches administratives et l'aide au parcours de soins prennent de plus en plus de place. Pourtant, il ne s'agit pas des missions de base des accompagnants en Pension de Famille.

Réactualiser les documents qui traitent de la question de l'accompagnement remettrait du sens dans les pratiques professionnelles.

Des temps d'analyse de la pratique ou la présence d'un psychologue dans les associations permettrait aux professionnels d'être plus réceptifs aux échanges avec les résidents sur ces thématiques... Pour l'instant, ils font l'autruche !

Des outils existent pour exprimer ses volontés pour sa fin de vie, mais ils ne sont connus ni des professionnels, ni des résidents. De plus, ils ne sont pas adaptés à la situation spécifique des personnes précaires vieillissantes. Il faudrait les retravailler !

Du côté des résidents, il est important de pouvoir bien accueillir un nouvel arrivant à la suite d'un décès. Pour cela il faudrait un délai d'un mois minimum avant que le logement ne soit reloué. Cela permettrait que le nouveau venu ne chasse pas le défunt.

Rôle et fonctions des hôtes

N

RÉCEPES ANNULÉES

PENSION DE FIN DE VIE

AOÛT

SEPT

PDF

OCT

NOV

HYPOTHESE 4: La nécessaire formation des professionnels au vieillissement et à la spécificité de celui-ci par rapport au parcours de vie des résidents.

Les professionnels du social ne pensaient pas avoir affaire au vieillissement... Et ceux du milieu gérontologique à la précarité.

Il existe des formations sur le vieillissement et sur la précarité, mais rien au croisement des deux champs.

La création d'une formation spécifique sur le vieillissement des personnes en situation de précarité semble aujourd'hui fondamentale.

Pour sortir du « bricolage local », cette question ne doit pas être seulement à la charge des professionnels de terrain mais doit être également portée par les institutions, les associations et les financeurs.

Préciser dans les fiches de poste cette dimension de l'accompagnement permettrait aux professionnels de savoir à quoi s'attendre et de postuler en connaissance de cause.

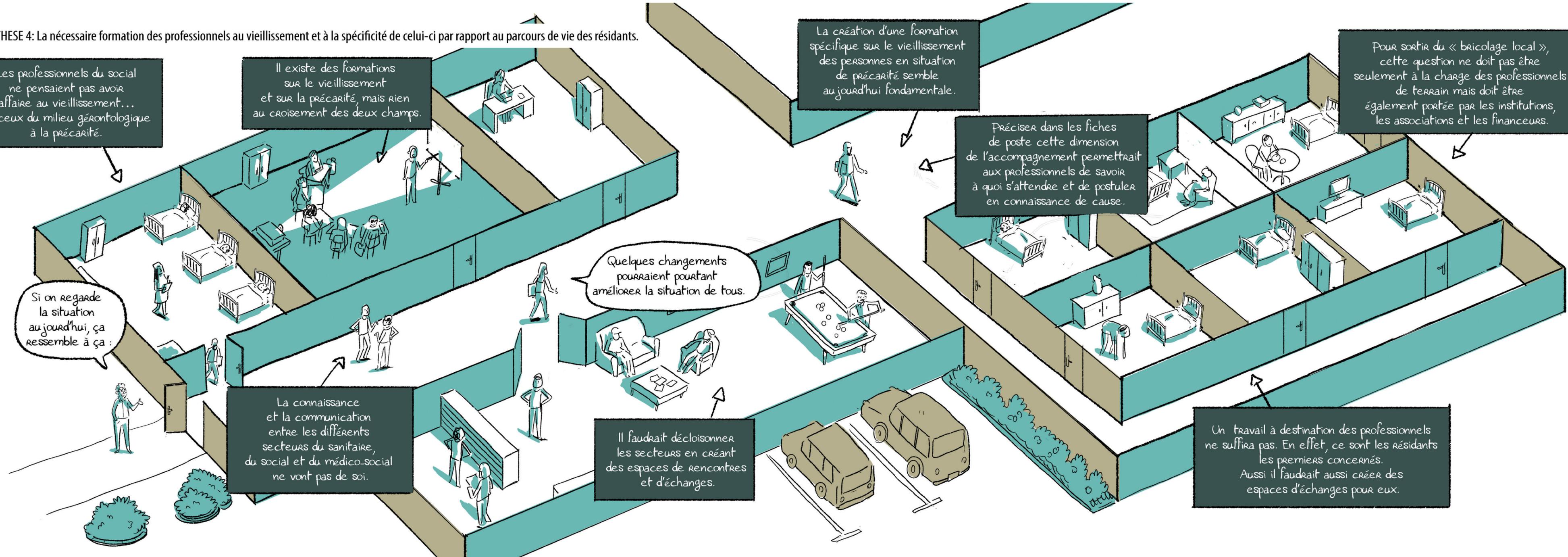
Si on regarde la situation aujourd'hui, ça ressemble à ça :

Quelques changements pourraient pourtant améliorer la situation de tous.

La connaissance et la communication entre les différents secteurs du sanitaire, du social et du médico-social ne vont pas de soi.

Il faudrait décloisonner les secteurs en créant des espaces de rencontres et d'échanges.

Un travail à destination des professionnels ne suffira pas. En effet, ce sont les résidents les premiers concernés. Aussi il faudrait aussi créer des espaces d'échanges pour eux.



EN GUISE DE CONCLUSION

Ce travail n'est qu'une **première étape**, de nombreuses questions que nous n'avons pas approfondies mériteraient de l'être.

Aujourd'hui, nous essayons à travers la *Plateforme VIP (Vieillesse et Précarité)*, de rendre plus visible cette problématique et de mettre en œuvre, à notre échelle, un certain nombre de ces préconisations.

Si vous souhaitez échanger avec nous sur ces thématiques, en savoir plus sur nos actions ou nous faire intervenir :

<https://plateforme-vip.org>

c.doubovetzky@relaisozanam.org – 06.65.92.74.07

Illustrations: Aude Massot

Financé par



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Être humain!



Fédération
des acteurs de
la solidarité

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



AG2R LA MONDIALE



malakoff médéric
humanis

SANTÉ - PRÉVOYANCE - RETRAITE - ÉPARGNE

Carsat Retraite
& Santé
au travail

ifts

GROUPEMENT DES
POSSIBLES



*Le Relais
Ozanam*

ACCOMPAGNER ~ HÉBERGER ~ LOGER

PLATEFORME ViP
Viellissement et Précarité



l'Oiseau Bleu

HÉBERGEMENT ET INSERTION